

## Examen d'histoire littéraire 2

Nom : Le Franc

Prénom : Matthieu

N°Étudiant : 71800858

Formation : L2 Informatique

UE Libre : Histoire littéraire

### **PARTIE 1, XVIIIe siècle :**

1. Relevez, dans cet extrait de l'article « Éducation », au moins deux éléments qui éclairent le projet de L'Encyclopédie.

- « Tous les enfants qui viennent au monde, doivent être soumis aux soins de l'éducation »

le but de l'encyclopédie est de rassembler les connaissances du monde afin que tous les hommes y aient accès.

- « Si chaque sorte d'éducation était donnée avec lumière et avec persévérance, la patrie se trouverait bien constituée... »

En rassemblant et en rendant accessible les connaissances au « grand public », le projet de l'encyclopédie cherche à éclairer les individus pour les rendre meilleurs, plus vertueux.

2. Qui, de Rousseau ou d'Alembert, a écrit ce texte ? Commentez chacune des deux expressions soulignées pour justifier votre réponse.

En soutenant l'importance d'accorder le théâtre aux hommes, ce doit certainement être d'Alembert qui est à l'origine de ce texte. En effet, on sait que d'Alembert s'est opposé à la fermeture des théâtres (en 1757 en suisse) et qu'il défend le théâtre comme étant un lieu de plaisir mais aussi de philosophie et de liberté. Pour lui, le théâtre propose au spectateur une ligne de conduite morale.

Rousseau, lui, trouve un danger moral et social dans le théâtre qui met le plaisir avant l'instruction.

3. Relevez, dans cette première phrase du Paysan parvenu, trois éléments qui vous permettent d'identifier le genre de l'ouvrage et justifiez votre choix.

D'après cet extrait, on peut penser que le Paysan parvenu est un ouvrage du genre narratif, c'est un roman-mémoire, une fiction, car :

- il est écrit en prose
- l'auteur s'exprime à la première personne « je ne l'ai jamais dissimulée à qui me l'a demandée »
- l'auteur semble présenter les mémoires du narrateur, son vécu qui n'est en réalité que fiction.

## Examen d'histoire littéraire 2

### **PARTIE 2, XIXe siècle, le romantisme et ses contestations :**

4. a). Quelles caractéristiques du mouvement romantique sont évoquées dans la première phrase ? Identifiez-en au moins deux.
- Le langage et le vocabulaire employés sont une des caractéristiques du mouvement romantique : « bottes, vermine, cravache » sont des mots du langage courant qui font vrai.
  - La mise en avant de l'individu « j'étais un beau garçon, beau et hardi, qui entrait dans la vie avec bottes et éperons... » ainsi que l'utilisation d'un animal (le cheval) pour symboliser la jeunesse du narrateur.
- b). En quoi la seconde phrase incarne-t-elle le projet réaliste de l'auteur ?
- L'auteur emploie des mots francs, presque crus, pour parler de la fin de sa jeunesse. Ce sont également des termes qui, rapportés au cheval, font sens (un animal « rongé de gale et de vermine ») et ajoute du réel pour incarner donc un projet réaliste.
5. Montrez en quoi chacune des deux images soulignées (v. 3 et 12) est caractéristique du mouvement du Parnasse et s'oppose à l'esthétique romantique.
- « Les Déesses de marbre et les Héros d'airain », la mise en valeur de figures faisant références à l'antiquité grecque qui sont, de plus, toutes deux des sculptures, immuables, éternelles. Cette imagerie est tout à fait caractéristique du mouvement Parnasse car l'utilisation de figures antiques a tendance à rappeler le modèle classique en opposition à l'esthétique romantique.
  - « Homme indifférent », montre l'absence de sentiments face au grandiose. L'Homme écoute « sans frémir », il rejette le sentimentalisme, il n'est pas inspiré.

### **PARTIE 3, XIXe siècle, théâtre :**

6. En vous appuyant sur des éléments précis de cette citation, vous présenterez en un paragraphe les enjeux esthétiques et historiques du mélodrame qui expliquent son succès au début du XIXe siècle.
- Le mélodrame se popularise au début du XIXe siècle, après la révolution française. Il ne cherche pas, contrairement à ce qu'on peut retrouver dans une tragédie, à mettre en avant un individu mais bien un ensemble pour dépeindre une vision de la société avec ses différentes figures : le héros, le justicier, le traître, le fourbe ; ou plus précisément, dans le texte : « un niais, un tyran, une femme innocente et persécutée, un chevalier ». On cherchera également à divertir comme à moraliser en utilisant un langage authentique et des intrigues comme une imagerie pouvant toucher un large public. Comme dit dans le texte : « on placera une prison, une romance... » ainsi que des « combats, chansons, incendies, etc. » qui sont choses auxquelles tous les individus peuvent être soumis.
- Un mélodrame est moralisant, on finira donc par une conclusion souvent identique : l'honneur rétabli, des mariages, le traître puni. Comme le dit le *Traité du mélodrame* : « On terminera par une exhortation au peuple, pour l'engager à conserver sa moralité, à détester le crime et ses tyrans. ».

## Examen d'histoire littéraire 2

7. Quelles caractéristiques du héros romantique pouvez-vous identifier chez Triboulet, personnage principal de la pièce *Le Roi s'amuse* (1832) de Victor Hugo ? Citez précisément l'extrait.
- On peut noter que Triboulet semble être en désaccord avec l'ordre social, c'est un bouffon de cour qui enrage de son état « Ô rage ! être bouffon ! ô rage ! être difforme ! », il rejette les conventions établies et les critiques « Ne vouloir, ne pouvoir, ne devoir et ne faire Que rire ! — Quel excès d'opprobre et de misère ! ». La narration est également orientée sur les pensées de Triboulet au-delà de ses actes « (Profondément rêveur et la main sur son front.) Ah ! la nature et les hommes m'ont fait Bien méchant, bien cruel et bien lâche en effet ! ». Tout ces éléments là sont bien des archétypes pouvant faire du personnage principal un héros romantique.

### **PARTIE 4, XXe siècle, roman :**

8. Vous expliquerez le sens et l'enjeu de ce propos pour le roman des années 1910-1920, et vous donnerez un exemple précis de texte permettant d'illustrer cette conception particulière du « roman d'aventures ».

Le début du XXe siècle et surtout la période 1910-1920, constitue un grand bouleversement dans le monde du roman. C'est un temps d'expérimentations formelles et de réflexions donnant naissance à un grand nombre de nouveaux écrits parfois insituables. 1913 est une année de rupture et le début du XXe siècle littéraire pour le roman. Le roman d'aventure n'y échappe pas : on fait du roman même, l'aventure. On sort de la description statique pour une narration dynamisée. On reconnaît l'aventure partout car on construit son histoire, aussi simple soit-elle, comme une aventure. Tout ce qui vient ponctuer la vie, chaque anecdote d'une journée, est une aventure. Il y a une valorisation de l'événement nouveau qui fait irruption dans une vie au-delà du rebondissement romanesque stéréotypé.

C'est en quelques sortes l'esprit d'enfance qui fait du presque rien un événement important. On peut bien sûr penser aux écrits à Marcel Proust avec *La recherche du temps perdu* et *Du côté de chez Swann*, paru justement en 1913, où dans la deuxième partie, *Un amour de Swann*, Marcel Proust s'attache à décrire le retour vers l'enfance où chaque souvenir est une émotion et une aventure dans l'instant pour l'enfant (le coucher).

En 1913, on peut également parler du roman d'Alain-Fournier : *Le Grand Meaulnes*, où il raconte aussi l'aventure du sommeil et du rêve qui sont un conte pour l'esprit. Par le voyage dans le merveilleux, on part du monde de l'enfance pour aller vers les désillusions de l'âge adulte.

9. Rappelez à quel mouvement littéraire se rattache Nathalie Sarraute. Que nous apprend l'extrait ci-dessous sur ce mouvement ? Quel est le grand élément critiqué ? Pourquoi ? Vous justifierez votre réponse en vous appuyant précisément sur l'extrait.

Nathalie Sarraute est une figure du nouveau roman. Sarraute considère que la conception du personnage dans « le vieux roman » n'est plus actuel pour l'époque dans laquelle elle s'inscrit : « les personnages, tels que les concevait le vieux roman [...], ne parviennent plus à contenir la réalité psychologique actuelle. ». Dans le nouveau roman, la place du narrateur dans l'intrigue est interrogée. L'intrigue et le personnage ne sont plus toujours les éléments de premier plan. On s'intéresse désormais plus au style d'écriture, à sa manière de décrire l'environnement, le déroulement de l'action.